Vincentiana, Octobre-Décembre 2013

Réflexions sur la Béatification

LETTRE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL SUR LA BÉATIFICATION DES MARTYRS ESPAGNOLS

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Aux Membres de la Famille Vincentienne

Paix et joie dans le Seigneur Ressuscité!

Chers Frères et Sœurs,

Nous nous approchons de la célébration de notre foi qui aura lieu a Tarragona, en Espagne, et durant laquelle quarante-deux membres de la famille Vincentienne seront béatifiés. C'était des hommes et des femmes qui étaient fidèles à leur vocation de suivre le Christ, en s'engageant dans le ministère de la prédication, de l'enseignement, et de service de charité pour les pauvres. En tant que membres de la Famille Vincentienne, le dimanche 13 octobre 2013 sera une journée de grande joie et de gratitude. Elle nous invite à renouveler notre fidélité à notre vocation, tandis que nous redonnons un nouvel élan à nos efforts missionnaires. Nos frères et sœurs qui étaient martyrisés avaient embrassé un tel appel, et ils l'avaient fait sans peur ni grande inquiétude. L'initiative, l'appel à suivre Jésus Christ vient toujours de Dieu, mais nous sommes des médiateurs, des hommes et des femmes voulant accompagner les autres dans leur cheminement.

Ces martyrs sont des témoins de la foi, et ils nous illuminent avec la lumière – la lumière de l'Esprit Saint – qui avait rempli leur propre vie de force, d'enthousiasme, et de générosité qui, en fin de compte, les rendait capable de professer courageusement leur foi et de sceller cette profession par leur propre sang. « Il n'y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13). Seul l'amour pour Jésus Christ, un amour plus grand que celui de sa propre vie, peut expliquer la valeur du martyre.

Le 13 octobre, l'Église en Espagne célébrera à la béatification de 522 hommes et femmes de trente trois diocèses et diverses congrégations religieuses qui ont témoigné de leur foi pendant le vingtième siècle. Dans ce groupe de témoins, nous trouvons:

- ***27 Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul.***
- ***11 prêtres de la Congrégation de la Mission.***

- ***3 frères coadjuteurs de la Congrégation de la Mission.***
- ***1 laïque, Fille de Marie, Association de la Médaille Miraculeuse: Dolores Broseta.***

C'est un temps de lumière et de grâce pour l'Église et pour la Famille Vincentienne. Ces jours-ci, j'ai été impressionné par l'enthousiasme et la joie exprimés par les membres de la famille de ces martyrs pendant les interviews avec divers medias. Dans les œuvres qui ont été écrites au sujet de nos martyrs, nous trouvons des figures littéraires qui nous parlent de la lumière, de la force et de la paix qui faisaient vraiment partie des martyrs. Par exemple, quelques œuvres écrites au sujet des Filles sont intitulées *Luminaires de Foi et un Diamant de Trente Faces*. Ici, nous nous référons à la Lumière du Christ que les martyrs avaient reçue au moment de leur baptême, une faible lumière qu'ils ont su comment accepter, comment l'entretenir, et comment la propager.

Tous les supérieurs majeurs et les évêques en Espagne qui, d'une certaine manière, ont promu la cause des martyrs, ont écrit des lettres et des messages au sujet du sens de cette béatification. La plupart de ces écrits contiennent certaines expressions importantes de l'Evangile, des mots clés dans la vie de foi que ces martyrs ont vécue et professée, tels que **grâce, don, lumière, service et bonheur.**

A mon avis, ces mots sont les caractéristiques de notre foi, auxquelles le Pape François se réfère en différentes occasions. **Grace** et **don** demandent notre acceptation, et signifient que nous voulons imiter nos Fondateurs, les saints, et les bienheureux de l'Église et de la Famille Vincentienne. En le faisant, nous montrons notre volonté de vivre dans l'ouverture aux mouvements de l'Esprit Saint.

La lumière de la foi qui, dans un monde souvent enténébré par l'éclipse de Dieu, une fois encore rayonne à travers la prière, l'étude, la participation aux sacrements, et la charité envers les pauvres et les nécessiteux. Cette lumière, révélée par nos martyrs, est une invitation divine à bien vivre notre charisme, à nous élever au-dessus de toutes formes de superficialités, à devenir plus contemplatifs, et à approfondir notre vie spirituelle et apostolique. Ceci nous rend capable de devenir plus concentrés et moins éparpillés.

Le service vécu comme continuité de la mission de Jésus Christ était ce qui avait conduit à l'exécution de nos martyrs. Durant ce temps de persécution, il y avait des tentatives d'éradiquer le nom de Dieu du cœur des enfants à l'école, des souffrances des infirmes dans les hôpitaux, et de la gentillesse offerte par les Sœurs dans leurs nombreux centres de charité.

Le Bonheur est le fruit de la joie qui vient de l'Esprit Saint. En effet, c'est l'Esprit Saint seul qui avait donné aux martyrs la force nécessaire qui les avait rendus capable d'embrasser le martyre comme un don

extraordinaire et l'acte suprême de charité (cf. *Lumen Gentium*, #42) En tant que prophètes de l'espoir, ces martyrs nous invitent à vaincre toute forme de pessimisme moderne, de manière à ce que nous puissions vivre notre vocation avec un nouveau zèle qui permet à la lumière de la foi de rayonner dans notre fidélité quotidienne à l'Evangile.

Je nous invite tous à nous réjouir avec les membres de la Famille Vincentienne en Espagne et à rendre grâce à Dieu pour les nouveaux béatifiés, en suivant leur exemple de foi, de courage, et de charité. En célébrant cet évènement et en vivant notre charisme, j'espère que tous les membres de la Famille Vincentienne trouveront dans cette béatification un temps de grâce, de don, de lumière, de service, et de bonheur.

FILLES DE LA CHARITÉ MARTYRES DE LA FOI EN ESPAGNE

Sr Evelyne Franc, FdlC
Supérieure générale

Nous bénissons le Seigneur et nous lui rendons grâces pour le témoignage de fidélité héroïque de vingt-sept Filles de la Charité et d'une Enfant de Marie, qui les accompagna jusqu'au martyre.

Nos Sœurs martyres ont donné un témoignage courageux de foi et d'amour pour Jésus-Christ: leur vie a été mise à l'épreuve dans la persécution et, à l'heure amère de Gethsémani, elles n'ont pas reculé face au sacrifice suprême.

En contemplant leurs simples vies toutes données dans l'humilité et la fidélité, nous admirons les merveilles que le Seigneur a faites en chacune des Sœurs. Elles sont restées enracinées dans une foi solide, une vie de prière intense alimentée par l'Eucharistie, un grand amour pour la Vierge Marie et un sens ecclésial très fort. Stimulées par la vie fraternelle qui les soutenait, elles ont aimé les pauvres avec tendresse, elles les ont servis avec beaucoup d'enthousiasme et de joie, elles ont souffert et trouvé de la joie en donnant le meilleur d'elles-mêmes, là où la Compagnie les avait envoyées.

Leur cheminement, en réponse à l'appel de Dieu, a rayonné de façon lumineuse et constante à travers une foi ardente, une joyeuse espérance, un amour sans frontières. Dans leur martyre brille la force du Saint Esprit: elles ont préféré laisser leurs services et leurs sécurités, plutôt que de renoncer à leur foi et à leur vocation de Filles de la Charité. Elles ont accepté la mort avec joie, avec espérance, en offrant le cadeau du pardon, dans un sourire de paix à ceux qui les ont persécutées et leur ont donné la mort.

Le message lumineux de nos Sœurs martyres de la foi au XXème siècle, est toujours vivant et actuel. Leur souvenir se prolonge dans l'histoire: ce sont des témoins de la miséricorde et du pardon, pour une humanité qui aspire à renverser les barrières qui divisent les peuples et désire avec force resserrer les liens de la fraternité, en prélude à un printemps où fleuriront à jamais l'amour et la justice, la liberté et la paix.

Nos Sœurs martyres nous invitent à être des luminaires d'amour auprès des pauvres que nous servons, auprès des générations actuelles qui ont besoin d'une lumière qui éclaire leur regard et oriente leurs pas vers Jésus-Christ, notre seule espérance.

«*Le sang de nos sœurs en fera venir d'autres*
et méritera que Dieu fasse la grâce
à celles qui demeurent de se sanctifier».

(SAINT VINCENT DE PAUL, 04-09-1658, COSTE X, p. 551)